

BUHAN Jehan

Né le 5 avril 1912 à Bordeaux (Gironde)

Bélier

Décédé le 14 septembre 1999 à Bordeaux (Gironde)

Comme l'indiquent son nom patronymique et ses prénoms, Henri Jehan Marie Eric Joseph de Buhan était d'une famille aristocratique du Bordelais, spécialisée dans le négoce des vins et spiritueux. C'est donc la voie que suivit, avec autant de talent que dans les salles d'armes, celui qui abrégé vite son nom en Jehan Buhan après son diplôme de l'Ecole supérieure de commerce de Bordeaux et sa licence en droit.

Adeptes de la seule des 3 armes de l'escrime qui ne soit jamais sortie des salles de pratique, le fleuret, il fit cependant, comme tous ses collègues de cette heureuse époque des *sportsmen* à l'Anglaise (et la bourgeoise ville de Bordeaux est très Anglaise) quelques incursions réussies à la pointe de l'épée, remportant avec elle deux médailles dans des compétitions majeures au temps où l'escrime était une histoire quasiment 100 % franco-italienne, *commedia dell'arte* comprise.

Ce qui ne l'empêcha pas de sympathiser avec Marini, Italien pilote de chasse pendant la guerre. Une légende veut que Buhan l'ait ravitaillé une fois, en douce et en vitesse, au bout de la piste où Marini, supposé ennemi de la France, s'était posé pour prendre deux cartons de vin de Bordeaux. La chose semble difficile à croire, mais lui ressemble assez cependant, car il ne manquait ni de convivialité ni d'espièglerie.

Ainsi, en 1948, après sa victoire en finale des Jeux de Londres contre le jeune d'Oriola (GdS®) 20 ans, que certains accusent de ne pas avoir vraiment défendu ses chances pour laisser gagner l'ancien, *l'aristo se déchaîne* (titre dans la presse du lendemain) et dépose sur le front d'un juge belge une bise qui fait rire toute la salle.

Après sa carrière, il devint vice-président de la Caisse d'épargne régionale et conseiller à la Banque de France de Bordeaux, conseiller du commerce extérieur de la France (1956-1973) et, sur le plan sportif, président de la ligue d'Aquitaine et vice-président de la Fédération française d'escrime.

GdS® Promotion 1996



Il mourut en 1999, à 87 ans, deux ans à peine après son mariage : *une rose d'automne est plus qu'une autre exquise...*

Médaille d'or de l'Education physique, chevalier de la Légion d'honneur.

Un parc de Gradignan et un challenge régional d'escrime (épée par équipes) portent son nom.

Epée

Champion de France universitaire (1934).

Champion du monde par équipes en 1947 et vice-champion en 1950.

Fleuret

Champion du monde par équipes en 1951, vice-champion 1948, 1949 et 1950.

Médaille d'argent individuelle en 1950, bronze en 1951.

Champion olympique individuel en 1948, médaille d'argent par équipes en 1948 et 1952.